

NOUS NOUS SOUVENONS

VIMY

REMEMBERED

1917-2017



NOUS NOUS SOUVENONS

VIMY

REMEMBERED

1917-2017

TABLE DES MATIÈRES

Ordre d'opération.....	3
Victoire de la signalisation.....	3
Outils de commerce.....	4
Route à Vimy.....	6
Heure H.....	6
La biographie d'ELM Burns.....	7
La biographie de JE Flanigan.....	8
La biographie de GJ Oliver.....	9
Décorations pour la vaillance....	10
Mesurer les coûts.....	16

ORDRE D'OPÉRATION

Préparation générale pour l'attaque

La bataille pour la crête de Vimy était l'offensive la plus préparée que les alliés aient effectuée. Une réplique à l'échelle est construite derrière les lignes canadiennes. À cet endroit, les soldats pratiquent ce qu'ils devaient faire le jour de la bataille. Des cartes sont données même aux plus petites unités, assurant qu'elles soient bien informées des routes et des objectifs. Un vaste réseau souterrain de tunnels réduit les blessés parmi l'infanterie en progression et les blessés qui reviennent. Ces tunnels permettent d'apporter les vivres et les munitions dans des conditions moins dangereuses.

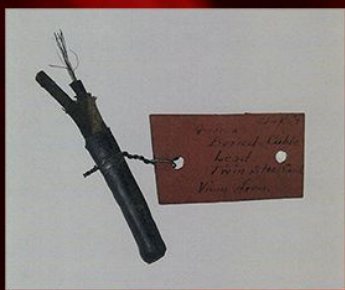


Exemple d'un système de tranchées modèle de 1918. Cette forme de préparation a été commencée au début de 1917 pour permettre aux officiers et soldats de mieux comprendre le terrain, les tranchées ennemies et les points forts. LAC M#3397952



Le tunnel du métro de Cobourg était un système souterrain de tunnels qui avait été utilisé comme point de départ pour l'assaut canadien sur Vimy Ridge. LAC M#3366229

VICTOIRE DE LA SIGNALISATION



Un morceau de câble enterré récupéré dans la région de Vimy (c/o Canada War Museum)

Préparation des communications

La préparation des communications pour l'assaut était d'une importance cruciale. La plus importante préparation des communications est l'installation d'un système de câbles enfouis. Plus de 1400 kilomètres de câbles sont enfouis à une profondeur de 2,1 mètres (7 pieds) afin de les protéger du bombardement ennemi. Ne voulant rien laisser au hasard, un certain nombre d'autres moyens de communication sont mis en place, en cas de défaillance du système de câbles, notamment des télégraphes à inducteur terrestre (power buzzer) et des amplificateurs, des moyens de signalisation visuelle (comme des lampes, des drapeaux, des palettes en plastique, etc.), des estafettes, des pigeons et des télégraphes sans fil.

OUTILS DE COMMERCE

TÉLÉPHONE



Téléphone portable britannique D MK 111

Les téléphones étaient le moyen le plus pratique et le plus efficace de communiquer entre un quartier général de commandement, les lignes de front et les diverses compagnies d'artillerie. La transmission de la parole, contrairement au code Morse, ne nécessite qu'une très minime formation. Cependant, en raison d'un processus appelé induction, les Allemands furent souvent en mesure d'entendre les conversations téléphoniques. L'induction est un processus par lequel un signal circulant le long d'un fil s'échappe dans les lieux environnants. Le signal peut parcourir près de 550 mètres. Cela eut, comme résultat, que les Allemands furent bien informés des opérations alliées en début de guerre. Une sécurité stricte fut établie sur la ligne de front pour s'assurer que les détails opérationnels n'étaient pas entendus par l'ennemi.

BUZZERS DE PUISSANCE ET AMPLIFICATEURS



Power buzzer-amplificateurs C. Mark III

Les buzzers de puissance utilisés avec les amplificateurs étaient une forme précoce de technologie sans fil qui pouvait envoyer des messages en utilisant la terre comme conducteur (TPS, télégraphie par sol). Cette méthode pouvait être utilisée afin de recevoir ou envoyer des messages. Cette technologie était très utile puisqu'elle n'exigeait l'utilisation d'aucun câbles, cependant, la présence de fils barbelés métalliques et de matériaux utilisés dans la construction de tranchées dans le « no man's land » interféraient avec le signal. L'appareil lui-même était relativement léger (environ six kilogrammes), mais les batteries nécessaires pour alimenter l'appareil pesaient douze kilogrammes. Les signaux pouvaient également être facilement captés par l'ennemi par le biais du processus d'induction. À la crête de Vimy, les buzzers et les amplificateurs de puissance furent utilisés, comme multitude autres formes de communications, mais dans l'ensemble, ils ne se sont pas avérés très utiles pendant la bataille; l'interférence étant trop grande.

APPAREIL DE TÉLÉGRAPHIE FULLER-PHONE



WWI Fullerphone

Le Fuller-phone était un télégraphe utilisant le code morse et employé pour les communications dans les tranchées. Une caractéristique importante du Fuller était que ses transmissions ne pouvaient pratiquement pas être captées et entendues, contrairement aux communications téléphoniques, ce qui rendait le système à l'époque très approprié pour une utilisation au front. La seule façon de l'entendre était d'avoir un lien direct avec la ligne par laquelle le signal circulait. Le Fuller était également très sensible et nécessitait beaucoup moins de courant qu'un téléphone standard. De plus, le Fuller-phone standard ainsi que le Fuller-phone pouvaient utiliser les mêmes lignes sans interférence mutuelle. Un inconvénient cependant était qu'une formation de code morse était exigée pour l'opérateur afin d'utiliser cet appareil. Malgré ce défi, il s'agissait de l'une des technologies de communication les plus efficaces utilisées à la crête de Vimy.

SANS-FIL



WWI Sterling set, Un émetteur à étincelles désigné aussi comme émetteur à ondes amorties utilisé dans les avions, principalement pour le repérage d'artillerie

La technologie sans fil n'en était encore qu'à ses débuts pendant la Première Guerre mondiale, la portée étant limitée et la technologie supplémentaire (antennes et batteries) étant lourde à porter. Le sans-fil avait également le défaut d'être facilement intercepté par l'ennemi. Il était cependant très efficace pour la reconnaissance aérienne. Un avion utilisait un émetteur (mais aucun récepteur car ils étaient trop lourds) pour envoyer des renseignements sur les emplacements des armes à feu de l'ennemi et autres renseignements vitaux en temps réel, ce qui était essentiel à l'avancé de l'assaut pour la prise de la crête de Vimy. Grâce à des raids de tranchées et à des reconnaissances aériennes, 80 % de l'artillerie allemande fut localisée, ce qui permit de mener des frappes ciblées dans la semaine précédant la bataille.

OUTILS DE COMMERCE

VISUEL

Un certain nombre de différents types de communications visuelles furent utilisés pendant la Première Guerre mondiale. Il s'agissait notamment de lampes à signaux, d'héliographes, de drapeaux, de sifflets, de disques et d'obturateur de signal. Les messages étaient envoyés par code morse, un homme actionnant le dispositif de signalisation et un homme utilisant un télescope (quand les distances étaient grandes) afin de lire les messages envoyés. Les lampes étaient utilisées la nuit tandis que les héliographes (qui reflétaient la lumière du soleil à l'aide de miroirs mobiles), les drapeaux, les disques et des obturateurs de signal étaient utilisés durant la journée. C'était un travail dangereux, surtout quand les lampes étaient utilisées la nuit. Le signaleur devait quitter la sécurité relative de la tranchée et pouvait facilement devenir une cible pour les tirs ennemis. La signalisation visuelle fut considérée pour l'assaut de la prise de la crête de Vimy, mais en raison de la fiabilité du système des câbles enterrés, elle ne fut que minimalement utilisée.



Différentes formes de signaux visuels

ESTAFETTES

L'expédition est l'une des formes de communication les plus anciennes. Les estafettes et les cavaliers d'expédition furent indispensables tout au long de la guerre ils constituèrent l'épine dorsale du système de communication. Sur les champs de bataille dominés par les armes automatiques et guerre de tranchées, ainsi que par la première utilisation généralisée d'attaques aériennes, les estafettes occupaient l'un des emplois les plus dangereux; les estafettes devaient quitter la sécurité d'une tranchée, d'un bunker ou d'un autre abri, afin de livrer des messages à d'autres positions. Pour les mêmes raisons, les officiers ne pouvaient être certains que leur message avait bien été livré jusqu'à ce que l'estafette ne revienne dans leur unité. Malgré toutes ces incertitudes, les estafettes étaient citées dans de nombreux rapports d'après-combat comme étant essentiels pour l'ensemble du système de communication.

PIGEONS

Les pigeons voyageurs furent utilisés pour transporter des messages d'un endroit à l'autre pendant des siècles. Les pigeons ont un fort instinct de "retour à la maison" et reviendront toujours là où se trouvent leurs nids. Les soldats transportaient les pigeons d'un endroit à l'autre dans des pigeonniers mobiles installés sur des camions. Les messages étaient insérés dans de petits tubes attachés aux pattes des oiseaux. Une fois libéré, le pigeon livrait le message et revenait au colombier. Avec l'essor de la technologie des télécommunications, l'utilité des pigeons en tant que messagers fut fréquemment remise en question. Beaucoup croyaient que leurs soins l'emportaient sur leur utilité. À la crête de Vimy, les pigeons furent utilisés comme méthode de secours, mais ils n'étaient pas essentiels.



Pigeons voyageurs de leur nid situé près du quartier général jusqu'au front.

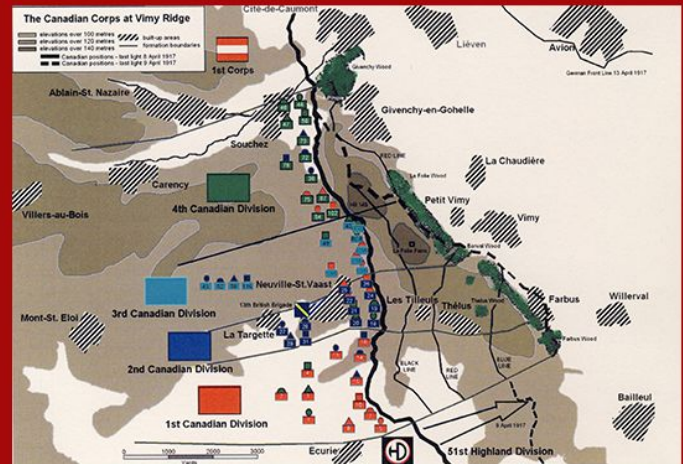


Estafette faisant son chemin dans la neige.

ROUTE À VIMY

La crête de Vimy se trouve au nord de la France, à environ 175 kilomètres au nord de Paris. C'est une colline longue et haute qui domine le paysage environnant. L'Allemagne a envahi la crête de Vimy au début de la guerre et l'a transformée en une solide position défensive, qui comportait un réseau complexe de tranchées et de tunnels, protégée par des soldats allemands très bien entraînés disposant de mitrailleuses et de pièces d'artillerie.

Les tentatives précédentes des Alliés pour prendre d'assaut la crête de Vimy, en 1914 et 1915, avaient été en grande partie infructueuses, faisant des centaines de milliers de victimes. Les Canadiens ont avancé vers les lignes de front face à la crête de Vimy à la fin de l'automne 1916.



Carte de la bataille de Vimy, remarquez les niveaux d'élévation et les emplacements des 4 divisions du Corps canadien.

HEURE H

La bataille pour la crête de Vimy commence le lundi de Pâques 9 avril 1917 à 5 h 30. Pour la première fois pendant la guerre, les quatre divisions canadiennes combattent ensemble sous le commandement du Corps canadien.

La première vague de plus de 20 000 soldats franchit la crête pour commencer l'assaut. Ils avancent derrière un barrage roulant de tirs d'artillerie qui offrent le couvert contre les canons allemands pendant l'attaque. Malgré qu'ils aient beaucoup de blessés, la plus grande partie de la crête est capturée pour midi. La côte 145, un des principaux points élevés, est prise le matin du 10 avril. Deux jours plus tard, les Canadiens prennent « le bourgeon », l'autre point haut important de la crête.

Les Allemands sont incapables de reprendre les hauteurs stratégiques pour le reste de la guerre. Le Corps canadien, avec le Corps britannique au sud, capture davantage de terrain, de prisonniers et de canons que toute offensive britannique précédente de la guerre.

E.L.M. BURNS, C.C., D.S.O., O.B.E., M.C., C.D.



Portrait d'ELM Burns au CMR, 1914



ELM Burns en France à la fin de l'été 1917

Eedson Louis Millard (Tommy) Burns est né à Westmount, Québec, le 17 juin, 1897. Son père était officier d'état major de milice, un membre du Corps des guides et a servi avec le 17^{ème} Duke of York's Royal Canadian Hussars. Au commencement de la première guerre mondiale, à l'âge de 17, Tommy Burns s'est inscrit au Collège militaire royal à Kingston, en Ontario. Il n'y est resté qu'une courte durée, ce qui était assez longtemps pour être attribué le Special War Certificate en juin 1915. Dès qu'il a obtenu 18 ans, il s'est enrôlé au sein de du Corps royal du Génie de l'armée canadienne et a été envoyé en Angleterre l'année suivante comme sous-lieutenant. Il était sur le front en août de 1916.

Lieutenant Burns était membre de la 11^{ème} brigade de la 4^{ème} division canadienne lorsque les Canadiens ont été déplacé à la crête de Vimy. Sa responsabilité principale avant la bataille de la crête de Vimy était de surveiller le creusement des tranchées de communication pour le réseau de câbles enterrés. Le 19 avril, il a pris la charge du groupe des officiers de transmission à l'avant, suivant derrière l'infanterie. Il était crucial pour le succès de la mission de la brigade que la communication au sommet de Hill 145 soit établie aussi vite que possible. Cependant, l'assaut sur Hill 145 ne s'est pas passé comme prévu, l'infanterie a pris du retard derrière le barrage rampant et a été immobilisée et divisée. Burns a été obligé de cesser l'avance de ses troupes à cause de cette fracturation de l'infanterie. Il a essayé d'envoyer un message au quartier général concernant les difficultés rencontrées sur le front mais n'a pas été pris au sérieux par ses supérieurs. Finalement, son groupe a abandonné sa position et a livré un rapport personnellement au sujet de ce qui se passait sur la colline. Hill 145 a été enfin pris le jour suivant, le 10 avril, avec la crête entière étant pris par les Alliés le 13 avril.

Burns a reçu la croix militaire pour galanterie visible à la Somme en octobre de 1916. Veuillez lire sa citation dans son entièreté en bas;

« Pour la galanterie insigne en combat. En addition d'ordonner et de gérer les lignes de transmission il a installé et réparé personnellement les câbles blindés sous feu lourd. Il a démontré du courage remarquable et du calme tout au long de la situation »

Pendant la période entre les guerres, Burns a poursuivi une carrière avec le Corps du Génie. Il a avancé rapidement au rang de Lieutenant-colonel lors du commencement de la deuxième guerre mondiale. Tout au long de la guerre il servait en haut commande et a éventuellement obtenu le rang de Major-général.

Après avoir quitté le militaire en 1947, Maj-Gen Burns est devenu un fonctionnaire, travaillant pour le Département des Anciens Combattants de 1950 à 1954 et travaillant pour l'ONU de 1954 à 1956. En 1956, il a pris la commande de Forces d'urgences des Nations unies, restant en charge jusqu'en 1959. L'année suivante, il a été nommé conseiller en matière des problèmes de désarmement dans le gouvernement canadien avec le rang d'ambassadeur. ELM Burns est mort le 13 septembre, 1985 à l'âge de 88.

JOSEPH ERNEST FLANIGAN, D.C.M., M.M.



Joseph Ernest Flanigan est né à Maitland, Ontario, le fils de Robert Flanigan et de Maria Mary Anne Flanigan. Le 14 janvier, 1915, Flanigan, à l'âge de 20 ans, s'est inscrit au Corps expéditionnaire canadien à Ottawa, 5 mois après le commencement de la première guerre mondiale. Exactement un ans après qu'il s'était engagé comme volontaire pour se battre dans la Grande Guerre, il est arrivé en France et a été affecté au « 3rd Canadian Signals Company » au sein du Corps royal du Génie de l'armée canadienne. Pendant ses premières semaines en France, il passait beaucoup de son temps en formation afin de devenir officier des transmissions. Flanigan s'est battu dans la bataille de la Somme du premier juillet jusqu'à la fin de 1916 avant de se déplacer à la crête de Vimy en préparation pour l'offensive du printemps. Flanigan a été attribué le Médaille Militaire pour ses actions courageuses et galantes pendant la première partie de l'assaut de Vimy.

Sa citation militaire dit le suivant :

« Pour galanterie visible et pour l'action sous le feu ennemi – ce militaire du rang était responsable des lignes de Communication Brigade pendant l'opération de Vimy. La nuit de 9 avril 1917, il a commandé un groupe d'ouvriers de ligne qui installaient et entretenaient les lignes de communication pendant cette période, travaillant sans cesse, le jour et la nuit. Il était enterré dans le tunnel au quartier général du bataillon pendant 4 heures et a réussi à s'y échapper pendant des bombardements intenses. Il a gardé contrôle de ses officiers jusqu'à ce que la communication permanente ait été établie au Quartier générale de la Brigade sur la Coline 145. »

Flanigan s'est distingué encore à la bataille de Passchendaele plus tard cette même année, étant encore couronné de prix pour son courage face à l'ennemi. Il a été mentionné dans un journal de guerre écrit par le Major Allan Leavitt ;

« Le travail de numéro 113014 LCpl Flanigan de la Section 4 pendant l'attaque du 26 mérite une attention spéciale et il a été recommandé pour la Médaille Militaire. Bombardement d'ennemi lourd ».

C'était pour ses efforts désintéressés et pour ses actions extraordinairement courageuses pendant les opérations avant l'engagement de Cambrai en octobre, 1918 que Flanigan, à l'âge de 23 ans, a reçu la Médaille de la Conduite distinguée, ce qui se classe au deuxième rang des décorations pour le courage. Il a,

« Travaillé sans cesse, le jour et la nuit, mettant de nouvelles lignes et réparant des brisures et, grâce à son courage, sa gaieté et sa capacité de contrôler ses officiers, il a maintenu la partie la plus importante des intercommunications de la Brigade pendant cette période critique »- Lieutenant Irwin, sous-officier commandant la 9e Section des transmissions de la Brigade d'infanterie canadienne

Flanigan a survécu la guerre et est resté dans le militaire jusqu'en 1933. Il a obtenu le rang de majeur pendant son service après la guerre et, après sa retraite, a pris le charge d'un magasin d'antiques avec sa femme Agnès. Ils se sont installés à Brockville et ont eu trois enfants, dont deux filles et un fils. Flanigan souffrait des effets de son service pendant la guerre, notamment de la claustrophobie en conséquence de son enterrement dans le tunnel à la crête de Vimy. Flanigan a rendu l'âme le 11 avril 1976 à l'hôpital St Vincent de Paul à Brockville.



De gauche à droite : Médaille de Conduite distinguée (D.C.M.), la deuxième plus haute distinction pour bravoure (après la Croix de Victoria), pour tous les grades du personnel de l'Armée sous celui d'officier commissionné, Médaille militaire (M.M.), décernée aux adjudants, aux sous-officiers et aux membres des Forces Armées en reconnaissance d'un ou de plusieurs actes de bravoure, sur la recommandation d'un commandant en chef en campagne, Médaille de guerre britannique, décernée à tous les officiers et à tout le personnel non-officier des forces armées canadiennes déployées à l'étranger et parties du Canada entre le 5 août 1914 et le 11 novembre 1918, ou ayant servi dans un théâtre d'opérations., Médaille de la Victoire, décernée aux officiers et au personnel non-officier ainsi qu'aux civils travaillant à contrat pour les hôpitaux militaires et aux autres employés de ces institutions ayant effectivement fait partie d'une unité dans un théâtre d'opérations entre le 5 août 1914 et le 11 novembre 1918 inclusivement.

GEORGE JOHNSON OLIVER, D.C.M., M.M.**

George Johnson Oliver est né le 23 février, 1892 en Écosse à Berwickshire. Olivier s'est inscrit lors du déclenchement des hostilités en 1914 et a participé à toutes les batailles canadiennes principales pendant toute la guerre. Il a subi les attaques de gaz à Ypres et le combat à Festubert en 1915 en tant que soldat d'infanterie et, plus tard cette même année, il a été transféré au quartier général de la première brigade de l'infanterie canadienne comme officier des transmissions.



Portrait de George Johnson Oliver suit à sa promotion de sergent.

Pendant l'attaque sur la crête de Vimy, officier Oliver a été choisi spécifiquement pour la distinction spéciale. Il a travaillé pendant 48 heures afin de maintenir l'opération des lignes sous un feu d'artillerie très intense. Par la suite, George Oliver a été attribué la médaille militaire pour le courage pendant cette action.

Sa citation dit :

« Pendant la prise de la crête de Vimy le 9 avril 1917. Près de Thelus, il a réparé à plusieurs reprises des fils de téléphone sous le feu d'ennemi lourd. Il a travaillé sans cesse pendant 48 heures à réparer les fils, affichant un mépris total envers le danger. Son courage et son initiative ont mené au succès des communications pendant l'opération. Son entretien des communications téléphoniques a permis la transmission des informations importantes à l'arrière. »

Le 15 août 1917, les Canadiens ont attaqué le Hill 70. Tout au long de l'attaque, des officiers de transmission suivaient du près les soldats d'infanterie, assurant que d'excellentes communications téléphoniques étaient entretenues pendant l'avance. Caporal intérimaire Oliver a été donné une deuxième médaille militaire pour son courage pendant cette action.

L'année 1917 s'est terminée avec les attaques sur Passchendaele, qui ont mené à la perte de vie d'un grand nombre de Canadiens. Caporal intérimaire Oliver a été attribué sa troisième médaille militaire pendant la prise de Hill 62 par les 7^{ème} et 8^{ème} bataillons d'infanterie canadiens.

En 1918, les corps canadiens ont aidé à vaincre l'offensive allemande du printemps, et ensuite ont mené les attaques qui ont finalement cassé l'impasse sur le front de l'ouest. Ces attaques ont commencé le 8 août 1918 à Amiens et ont continué jusqu'à l'Armistice de 11 novembre. Corporal Oliver a été attribué la Médaille de la conduite distinguée cet automne-là.

Sa citation DCM dit :

« Pour la galanterie insigne et la dévotion au devoir pendant les attaques à l'est du Canal du Nord de 27 septembre au 30 septembre, 1918. Il était le sous-officier supérieur responsable du groupe d'officiers des transmissions. Un peu après avoir commencé son avance, il a trouvé que l'infanterie avait passé au dessus d'un abri de mitrailleuse qui tirait sur la rive ouest du canal. Il a téléphoné à sa brigade tout de suite et le feu d'artillerie a été dirigé sur l'abri et toutes les mitrailleuses sauf une ont été détruites. Ensuite, il est passé derrière la mitrailleuse et l'a attaquée tout seul, atteignant trois soldats ennemis par balle et prenant l'autre comme prisonnier. Il a fait un merveilleux travail. »

Après la guerre, George Oliver et sa femme sont retournés à Brandon, où il a trouvé un emploi travaillant pour le Manitoba Telephone System en 1919. Oliver était très actif dans la vie civile, il était un chef de scout dans les années 1920 et 1930 et a été honoré avec le Medal of Serving Brothers of the Order of St. John. Oliver a servi avec le Garde territorial des anciens combattants pendant la deuxième guerre mondiale. Il a pris sa retraite après 37 ans avec le MTS en 1956 et est mort en 1968.

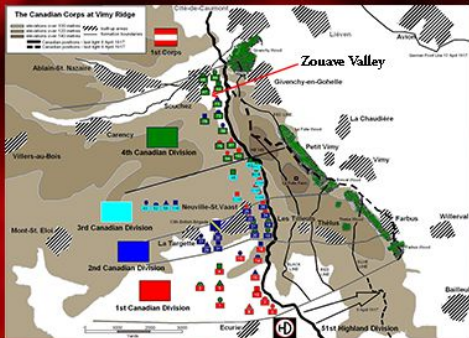


George Johnson Oliver (deuxième à partir de la droite) avec sa section de transmissions.

DÉCORATIONS POUR LA VAILLANCE

La vallée des Zouaves

Située au sud-ouest de Pimple et à l'est de Souchez, la Vallée des Zouaves était l'une des zones les plus dangereuses où les équipes durent enterrer des câbles en préparation à la bataille de la prise de la crête de Vimy. Huit signaleurs reçurent la médaille militaire pour leur bravoure sous les intenses tirs d'obus dans cette vallée.



LE SOLDAT DE PREMIÈRE CLASSE ANGUS ARSENAULT, M.M.

Le Soldat de première classe Angus Arsenault est né le 8 mai 1893 à Abrams Village, à l'Île-du-Prince-Édouard. Il était mineur de métier, mais il laissa son emploi pour s'enrôler dans le Corps expéditionnaire canadien le 24 novembre 1914. Le 23 avril 1917 le Soldat de première classe Arsenault reçoit la médaille militaire pour dévouement et sa bravoure sous le feu ennemi. Lisez la citation officielle ci-dessous :

"Pour dévouement et sa bravoure sous le feu ennemi.

(A.) à 16 h le 17 avril alors qu'il avait la charge d'une équipe à La Chaudière à la recherche d'un câble allemand enfoui, sous le feu d'intenses tirs d'obus ennemi, ce sous-officier a rallié son équipe et a continué son travail grâce à son courage et de sa débrouillardise.

(B) à 20 h, le 2 avril, ce sous-officier posait des câbles dans le tunnel Bluebull à travers la vallée des Zouaves (feuille C.514 D27) Malgré de très lourds bombardements il a, sans hésitation, continué son travail et les bons résultats obtenus étaient gravement attribuable au bon exemple personnel qu'il démontra ainsi qu'à son courage.

(C) à 23 h le 6 mars 1917. Alors qu'il traversait le tunnel de Tottenham sous le feu ennemi où quatre hommes furent tués et une dizaine blessés, ce sous-officier poursuivit ses fonctions courageusement et travailla sans interruption pendant 48 heures jusqu'à ce que son devoir soit accompli de façon satisfaisante.

(D) Ce sous-officier fit du bon travail à YPRES et sur La SOMME et en janvier, février, mars et avril, il fit preuve d'un grand courage en enterrant le câble dans et autour de LA VALLÉE des Zouaves et de SOUCHEZ CORNER très fréquemment sous des tirs de mitrailleuses et d'obus"

CAPORAL FREDERICK ALLEN ASHFORD, M.M.

Le caporal Frederick Allen Ashford est né le 14 mai 1892 à Toronto, en Ontario. Il travaillait comme employé de bureau avant de s'enrôler le 21 octobre 1915. Le caporal Ashford reçut la médaille militaire le 23 avril pour son travail de pose de câbles sous de d'intenses tirs d'obus dans la Vallée des Zouaves, à l'ouest de "Pimple". La zone était incroyablement dangereuse pour la pose de câbles. Lisez la citation complète ci-dessous.

"En tant que sous-officier en charge de la pose de câble blindé enterré presque tous les soirs, du 1er janvier 1917 au 8 avril 1917 et très souvent sous le feu des tirs d'obus et plus particulièrement au cours de la dernière semaine, travaillant à travers la Vallée des Zouaves sous le feu de lourds tirs d'obus, pour sa capacité à travailler et sa conduite dans des conditions éprouvantes, il fut un excellent exemple pour ses hommes et eût en grande partie responsable du succès du système de câbles enterrés."

SOLDAT DE PREMIÈRE CLASSE WILFRED LESLIE BAKER, M.M.

Le Soldat de première classe Wilfred Leslie Baker est né le 6 juillet 1896 à Owen Sound, en Ontario. Avant la guerre, il travaillait comme maquettiste et s'enrôla le 9 juillet 1915 dans le Corps expéditionnaire canadien. Le Soldat de première classe Baker reçut la médaille militaire le 17 avril 1917 pour son dévouement dans son travail de pose de câbles dans la Vallée des Zouaves sous de lourds bombardements ennemis. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Dans la Vallée des Zouaves, devant SOUCHEZ. Du 27 mars au 1er avril. Pour son bon travail continu sur l'entretien des lignes à travers une zone fortement bombardée. Son sang-froid et sa constance ont inspiré ses hommes à fournir de grands efforts, ce qui a permis d'assurer les communications à travers La Vallée des Zouaves. Son travail était entièrement volontaire puisqu'il se trouvait dans cette région dans le cadre d'autres fonctions, mais il poursuivit ce travail et en fit une réussite."

SAPEUR ALFRED WESLEY GRAHAM, M.M.

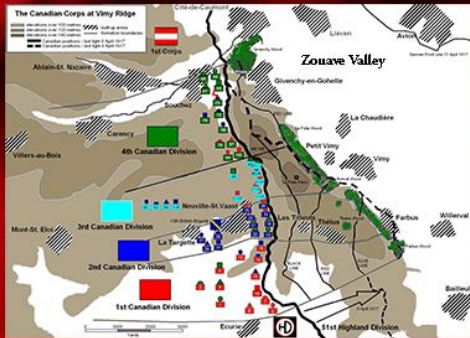
Le sapeur Alfred Wesley Graham est né le 24 juin 1895 à Clark, en Ontario. Il travaillait comme comptable avant de s'enrôler le 23 août 1915. Le Sapeur Graham reçut la médaille militaire le 23 avril 1917 pour avoir testé et connecté le câble enterré dans la Vallée des Zouaves sous d'intenses tirs d'obus dans l'avancée de l'assaut pour la prise de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Dans la Vallée des Zouaves du 15 mars au 8 avril 1917, alors qu'il testait et d'assemblait seul, et tous les jours des câbles enterrés, ce sapeur fit preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement au devoir. Il travaillait sous les tirs d'obus, parfois très intenses, et ce, tous les jours durant cette période et le travail ne fut jamais interrompu. À une certaine occasion, il poursuivit son travail alors que tous les groupes de travail dans la vallée avaient abandonné leur travail à cause des bombardements."

DÉCORATIONS POUR LA VAILLANCE

La vallée des Zouaves

Située au sud-ouest de Pimple et à l'est de Souchez, la Vallée des Zouaves était l'une des zones les plus dangereuses où les équipes durent enterrer des câbles en préparation à la bataille de la prise de la crête de Vimy. Huit signaleurs reçurent la médaille militaire pour leur bravoure sous les intenses tirs d'obus dans cette vallée.



CAPORAL FREDERICK CLARENCE MERRILL, M.M.

Le caporal Frederick Clarence Merrill est né le 14 janvier 1884 à Cobourg, en Ontario. Il était électricien lorsqu'il s'enrôla le 23 septembre 1914. Le caporal Merrill reçut la médaille militaire le 23 avril 1917 pour ses inlassables efforts afin de poser des câbles dans la Vallée des Zouaves avant l'assaut sur la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"En tant que sous-officier en charge de l'installation de supports terminaux dans toutes les boîtes d'essai dans le système enfoui de la division. Entre le 1er janvier et le 8 avril 1917, mais surtout au cours de la dernière semaine dans la Vallée des Zouaves, sous des tirs d'obus presque constant, il continua son travail sans faire d'erreurs. Juste avant la prise de la crête de Vimy, il travailla pendant 48 heures sans dormir. Son habileté et sa conduite étaient en grande partie responsables du succès du système de câbles enfouis dans la prise de la crête de Vimy."

SAPEUR ROY OGILVIE STEWART, M.M.

Le sapeur Roy Ogilvie Stewart est né le 21 mai 1895 à Foxborough, en Ontario. Il travaillait comme électricien avant de s'enrôler le 7 août 1915. Le Sapeur Stewart reçut la médaille militaire pour son travail qui consistait à tester et connecter les câbles dans la Vallée des Zouaves sous d'intenses tirs ennemis avant la bataille pour la prise de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Dans la Vallée des Zouaves, du 15 mars au 8 avril 1917, travaillant seul, une dizaine d'heure par jour dans l'essai et la connexion de câbles blindés. Ce sapeur fit preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement au devoir. Il fut soumis quotidiennement à d'intenses tirs d'obus pendant cette période, et son travail ne fut jamais interrompu. Il continua même à travailler alors que tous les autres groupes de travail dans la Vallée furent à l'arrêt en raison des bombardements."

SAPEUR ARTHUR SYKES, M.M.

Le sapeur Arthur Sykes est né le 3 juin 1894 à Sheffield, en Angleterre. Il travaillait comme commis et serveur et servit dans la 2^{ème} Compagnie de campagne des Ingénieurs canadiens avant de s'enrôler le 3 juin 1915. Le 19 avril 1917, le Sapeur Sykes reçut la médaille militaire pour bravoure et dévouement au devoir et pour le sauvetage d'un camarade mortellement blessé (Sapeur McKnight) avant l'assaut sur la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour bravoure remarquable et dévouement au devoir. Pour le sauvetage d'un canavade mortellement blessé et également pour un bon service général à divers fronts. À 15 heures le 27 mars 1917, cet homme conduisit des équipes d'hommes qualifiés à travers Souchez sous d'intense tirs d'obus et de mitrailleuses, jusqu'à la boîte d'essai sur le câble enterré appelé "s-c" où ils procédèrent à la connexion des câbles, ce qui était immédiatement requis. Au cours de cette opération, les routes, le dump et chemin de fer dans et autour de Souchez étaient lourdement bombardés et l'un des sapeurs Jarda l'équipe, McKnight, fut mortellement blessé. Sykes donna de bons encouragements et rendit une aide inestimable en retirant McKnight d'une position extrêmement dangereuse et difficile après quoi il continua son travail jusqu'à ce que l'endroit soit devenu intenable."

Le sapeur Sykes eut une mention favorable pour son travail à Zillebeke avec une brigade de la 3^{ème} division canadienne au cours du mois de juin 1916 et aussi pendant les opérations à Somme. Sur le front de Vimy, il s'engagea à enterrer des câbles pendant 3 mois consécutifs, dans des conditions très difficiles. Il démontrait, en tout temps, la même fiabilité de zèle louable et l'intrépidité."

SAPEUR FREDERICK HUGH WILKINSON, M.M.** , E.D.

Le sapeur Frederick Hugh Wilkinson est né le 18 novembre 1886 à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Il était étudiant et servit avec la 2^{ème} Compagnie de campagne des ingénieurs canadiens avant de s'enrôler le 1er février 1916. Le Sapeur Wilkinson reçut la médaille militaire le 17 avril 1917 pour son travail inlassable de pose de câbles dans la Vallée des Zouaves sous de d'intenses tirs d'obus. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Du 27 mars au 1er avril pour un excellent travail de nuit et de jour sur l'entretien des lignes. Il sortit volontairement à plusieurs reprises pour réparer les lignes sous d'intenses tirs ennemis. Son mépris absolu pour le danger et son sang-froid dans des conditions très éprouvantes furent un facteur important du maintien des communications dans cette région."

DÉCORATIONS POUR LA VAILLANCE

LA MÉDAILLE MILITAIRE

La médaille était décernée aux adjudants, aux sous-officiers et aux membres des Forces Armées en reconnaissance d'un ou de plusieurs actes de bravoure, sur la recommandation d'un commandant en chef en campagne.



CAPORAL FRANK WESLEY COULTER, M.M.

Le caporal Frank Wesley Coulter est né le 19 juin 1888 à Wallace, en Nouvelle-Écosse. Avant la guerre, il était opérateur, mais il s'enrôla le 27 septembre 1914. Le caporal Coulter reçut la médaille militaire le 26 mai 1917 pour avoir posé et entretenu des lignes de transmissions lors de l'assaut sur la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

“À la crête de Vimy, pendant les opérations du 9 avril 1917, le Caporal Coulter posait et entretenait des lignes téléphoniques pour les bataillons sous d'intenses tirs d'obus et de fusils, et donna l'exemple avec son énergie et son courage. Le mois précédent à l'attaque, il était continuellement en avant-scène, organisant les communications pour la brigade.”

SAPEUR CHESTER JOSEPH DALEY, M.M.

Le sapeur Chester Joseph Daley est né le 16 avril 1894 à St. John, au Nouveau-Brunswick. Avant la guerre, il fut commis de matériaux avant de s'enrôler le 23 septembre 1914. Le Sapeur Daley reçut la médaille militaire le 29 avril 1917 pour son dévouement au devoir dans la pose et le maintien des lignes téléphoniques le 9 avril pendant la bataille de la crête de Vimy. Lire la citation complète ci-dessous.

“Le sapeur DALEY a aidé à poser et à entretenir des lignes téléphoniques dans l'avancé de la 1ère Brigade d'infanterie canadienne le 9 avril 1917, à VIMY RIDGE. C'est en grande partie grâce à son dévouement au devoir afin de maintenir la partie de la ligne qui lui avait été attribuée que la brigade pu rester en contact avec ses bataillons tout au long de l'opération, jusqu'à l'objectif final à FARBUS WOOD.”

SERGEANT SYDNEY ALEXANDER DOW, M.M.

Le sergent Sydney Alexander Dow est né le 1er septembre 1894 à Ferozepur, Punjab, en Inde, puis déménagea à Cornwall, en Ontario. Il travaillait comme commis postal avant de s'enrôler le 23 septembre 1914 à Valcartier au Québec. Le sergent Dow reçut la médaille militaire le 26 mai 1917 pour être resté à son poste pendant 36 heures consécutives afin de maintenir la circulation des transmissions pendant les premiers jours de l'assaut sur la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

“À VIMY RIDGE, les 9 et 10 avril 1917, le sergent DOW resta volontairement à son poste de superviseur des transmissions pendant 36 heures consécutives et sa capacité à gérer le trafic des transmissions contribua en grande partie au succès des communications de la Brigade.”

SERGEANT BERNARD FAUGHNAN, M.M.

Le sergent Bernard Faughnan est né le 31 mai 1888 à Manggahan, en Irlande, puis déménagea par la suite à Montréal, au Québec. Il travaillait comme contremaître adjoint avant de s'enrôler le 1er juillet 1916. Le sergent Faughnan reçut la médaille militaire pour bravoure et dévouement au devoir pendant la bataille de la prise de la crête de Vimy. Il travailla sans relâche, sous de lourds bombardements, réparant des lignes afin de maintenir les communications. Lisez la citation complète ci-dessous.

Pour bravoure et dévouement au devoir pendant les opérations à VIMY RIDGE entre le 9 et le 13 avril 1917. Ce sous-officier était le sous-officier supérieur de la brigade des transmissions. Il effectua un travail remarquable, sortant continuellement sous d'intenses tirs d'obus afin d'aider et de superviser dans la réparation des lignes existantes et pour la pose de nouvelles lignes.

Pendant les préparatifs des opérations, en particulier les 7 et 8 avril, ce sous-officier était infatigable dans ses efforts pour établir une communication complète dans toute la Brigade, travaillant en permanence sous les tirs d'obus, ne se reposant qu'une fois les préparatifs complétés.

Il effectua un excellent travail le 13 avril, au cours des opérations qui aboutirent à la capture de GIVENCHY et au Bois de EHIRONDELLE, en établissant une station téléphonique avancée à GIVENCHY, ce qui permit d'obtenir des informations précoces sur l'avancée de nos troupes. Dans le passé, ce sous-officier fit un très bon travail et donna l'exemple aux hommes sous ses ordres. Il fut décidé qu'il mérite pleinement une récompense immédiate. Il n'a reçu aucune récompense antérieure.

DÉCORATIONS POUR LA VAILLANCE

LA MÉDAILLE MILITAIRE

La médaille était décernée aux adjudants, aux sous-officiers et aux membres des Forces Armées en reconnaissance d'un ou de plusieurs actes de bravoure, sur la recommandation d'un commandant en chef en campagne.



SERGEANT ROBERT BLACK GIBSON, M.M.

Le sergent Robert Black Gibson est né le 26 septembre 1893 à Stevenston, en Écosse, puis déménagea à Grimsby, en Ontario. Il travaillait comme commis dans une banque à Sherbrooke au Québec, avant de s'enrôler le 12 juillet 1915. Le sergent Gibson reçut la médaille militaire pour bravoure et dévouement au devoir pendant la bataille de la crête de Vimy. Il maintint la communication avec trois bataillons et assura la plus grande efficacité de sa section. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour bravoure et dévouement au devoir lors de l'attaque du 9 avril 1917, il entretenit le contact avec les trois bataillons dans l'assaut avant l'avancée et après avoir atteint leur objectif. Ce sous-officier fut rattaché à la 8e Brigade d'infanterie canadienne comme sergent dès sa formation le 27 décembre 1915. Et fit un excellent travail à la fois sur la SOMME et à la bataille d'YPRES le 2 juin 1916. Il menait bien sa section et en tout temps, il était énergique et rigoureux afin d'obtenir la plus grande efficacité de la part du personnel de sa section."

CAPORAL HARRY KEE, M.M.

Le caporal Harry Kee est né le 29 août 1886 à Streetsville, en Ontario. Il travaillait comme électricien avant de s'enrôler le 2 avril 1915. Le caporal Kee reçut une barrette supplémentaire à la médaille militaire le 26 avril 1917 pour bravoure et dévouement au devoir lors de l'assaut sur la crête de Vimy. Il organisa une équipe de câblage afin d'établir des communications après qu'une autre équipe au-devant ait été victime de tirs d'obus. Lisez sa citation complète ci-dessous.

Pour bravoure et dévouement au devoir lors de l'avancée sur VIMY RIDGE le 9 avril 1917. Lorsque le groupe de câblage de la brigade établissait une ligne vers le quartier général du bataillon avancé, le groupe fut touché par un obus, et tous sont devenus des victimes. Ce sous-officier organisa un autre groupe de câblage, de sa propre initiative, et réussit à établir la communication au centre de rapports avancé. Il organisa ensuite une équipe afin d'évacuer les blessés sur civières. Ce sous-officier fit un travail consciencieux en tout temps. Il reçut la médaille militaire pour bravoure lors de l'attaque contre YPRES le 2 juin 1916.

CAPORAL FREDERICK LAWSON, M.M.

Le caporal Frederick Lawson est né le 11 janvier 1889 à Dartford, Kent, Angleterre. Il servit comme monteur de ligne à la 3^{ème} Brigade de la Royal Horse Artillery avant de s'enrôler au Corps expéditionnaire canadien le 18 septembre 1914 à Valcartier au Québec. Le caporal Lawson reçut une barrette à la médaille militaire le 25 avril 1917 pour bravoure lors de la prise de la crête de Vimy. Il aida à la capture d'une station de transmissions allemande et maintint la communication sous d'intenses barrages ennemis. Lisez la citation complète ci-dessous.

Pour bravoure remarquable lors de la capture de VIMY RIDGE. Le 9 avril 1917, près de THELUS, il posa des fils téléphoniques au front avec l'infanterie attaquante et, après avoir aidé à la prise d'une station de transmissions allemande, utilisant ses fils et les installant sur le téléphone allemand, il établit la communication avec le quartier général de la brigade. Il maintint avec succès la communication pendant l'engagement bien que les fils furent continuellement coupés par le barrage hostile. Son courage et sa détermination furent un splendide exemple pour tous.

SERGEANT JOSEPH SHIRLEY LOWTHER, M.M.

Le sergent Joseph Shirley Lowther est né le 6 octobre 1889 à Oxford, en Nouvelle-Écosse. Il travaillait comme forgeron avant de s'enrôler le 21 janvier 1915. Le sergent Lowther reçut la médaille militaire pour son courage et son dévouement lors de son service sous d'intenses tirs d'obus. Lisez la citation complète ci-dessous.

Est de NEUVILLE-ST-VAAST, le 9 avril 1917. Pour son courage et son dévouement au devoir dans l'action. Ce sous-officier travaillait avec un zèle et une énergie inépuisable dans la préparation des communications pour l'attaque. Pendant l'opération, il porta ces lignes dans l'avancée et travailla sans peur sous les tirs d'obus ennemis. Son travail permit d'assurer d'excellentes communications entre le bataillon et le quartier général de la brigade et ce, tout au long de l'opération.

DÉCORATIONS POUR LA VAILLANCE

LA MÉDAILLE MILITAIRE

La médaille était décernée aux adjudants, aux sous-officiers et aux membres des Forces Armées en reconnaissance d'un ou de plusieurs actes de bravoure, sur la recommandation d'un commandant en chef en campagne.



CAPORAL HENRY EDEY MAGEE, M.M.

Le caporal Henry Edey Magee est né le 17 janvier 1897 dans le comté de Wright, au Québec. Il était étudiant au sein de la deuxième compagnie de campagne du Corps royal du génie de l'Armée canadienne avant de s'enrôler le 23 décembre 1915. Le Caporal Magee reçut la médaille militaire pour son courage et son sang-froid sous les tirs d'obus lors de la bataille de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour son courage remarquable et son sang-froid sous d'intenses tirs d'obus :

-A. Le 9 avril 1917 à 9 h. Ce sous-officier avait la charge d'une équipe qui enterrait les câbles de transmission entre les embouchures des tunnels LITCHFIELD et VOLKER lorsqu'il s'est retrouvé sous d'intenses tirs d'obus ennemi, mais, ce sous-officier, par son grand courage et son sang-froid dans la direction du travail a permis à celui-ci d'être effectué très rapidement au cours de cette période éprouvante.

-B. Au cours des 2 jours qui ont suivi, il fit preuve du même sang-froid et du même courage alors que les câbles qui étaient installés à CRAMER HOUSE et son exemple encouragea grandement les hommes sous son commandement."

CAPORAL VERNON H. MCLEOD, M.M., M.I.D.

Le caporal Vernon H. McLeod est né le 10 octobre 1893 à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard. Il était étudiant lorsqu'il s'enrôla le 23 septembre 1914. Le caporal McLeod reçut la médaille militaire pour son aide dans l'entretien des lignes pendant la bataille de la prise de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Le Caporal McLeod apporta une très précieuse aide dans le maintien des communications pendant les opérations à la crête de Vimy le 9 avril 1917 et les jours qui suivirent. C'est en grande partie grâce à ses inépuisables efforts que les communications furent si bien entretenues."

SIGNALEUR LESLIE ALLEN RATCLIFFE, M.M.*

Le signaleur Leslie Allen Ratcliffe est né le 21 novembre 1896 à Vancouver, en Colombie-Britannique. Il travaillait comme relieur de livres avant de s'enrôler le 7 juillet 1915. Le Signaleur Ratcliffe reçut la médaille militaire le 25 avril 1917 pour sa bravoure alors qu'il posait des fils téléphoniques pendant la bataille de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour bravoure remarquable. Le 9 avril 1917 près de thelus, il alla de l'avant avec l'infanterie installant des fils téléphoniques. Après la mise en place des communications, il les réparait continuellement sous les bombardements et les tirs de mitrailleuses. Encore une fois, le 13 avril 1917, près de Farbus, il répara des fils à une station avancée, travaillant à la vue et sous les tirs de l'ennemi."

SERGEANT ALEXANDER SCOTT, M.M.

Le sergent Alexander Scott est né le 15 décembre 1886 à North Shields, en Angleterre. Il travaillait comme commis avant de s'enrôler le 21 janvier 1915 à Ottawa, en Ontario. Le Sergent Scott reçut la médaille militaire le 13 avril 1917 pour son dévouement au devoir dans le maintien des communications visuelles pendant la bataille de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour bravoure et dévouement au devoir pendant les opérations du 10 avril 1917, pendant la première partie des opérations et alors que des lignes étaient amenées jusqu'au quartier général du bataillon. Il avait la charge de la station de communication visuelle au 28e bataillon, et pendant d'intenses tirs ennemis, réussit à faire en sorte que les messages les plus importants soient livrés. Pendant toutes les opérations, il donna un magnifique exemple à sa section et, ses inlassables efforts, permirent que les communications entre la brigade et le quartier général de la brigade et les bataillons soient satisfaisantes. Il fit preuve de grandes aptitudes et il dirigea sa section avec beaucoup de sang-froid dans des conditions très éprouvantes."

SOLDAT ROY PERCY MCINTOSH M.M.

Le soldat Roy Percy McIntosh est né le 5 juillet 1889 dans le comté de Bruce, en Ontario. Il était fermier avant de s'enrôler le 22 décembre 1914. Le Soldat McIntosh reçut la médaille militaire pour bravoure et dévouement au devoir pendant et après la bataille de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour bravoure et dévouement au devoir, lors du combat à VIMY RIDGE, il a, pendant cinq jours consécutifs (du 16 avril au 20 avril), posé et maintenu des lignes d'artillerie importantes, à la vue de l'ennemi, sur un terrain très exposé et sous de constants et intenses tirs d'obus"

DÉCORATIONS POUR LA VAILLANCE

LA MÉDAILLE MILITAIRE

La médaille était décernée aux adjudants, aux sous-officiers et aux membres des Forces Armées en reconnaissance d'un ou de plusieurs actes de bravoure, sur la recommandation d'un commandant en chef en campagne.



CAPORAL DE DEUXIÈME CLASSE PHILIP SHAW, M.M.**

Le Caporal de deuxième classe Philip Shaw est né le 1er mai 1895 à Huddersfield, York, en Angleterre. Il travaillait comme arpenteur et était membre du Signaller 102e R.M.R avant de s'enrôler le 9 novembre 1914. Le 26 juin 1917, le Caporal de deuxième classe Shaw reçut la médaille militaire pour avoir été en devoir pendant 36 heures durant l'offensive sur la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"À la crête de Vimy, le 9 avril 1917, le Caporal de première classe Shaw resta en devoir comme opérateur pendant 36 heures consécutives et, lorsqu'il fut relevé de ses fonctions, répara volontairement une ligne sous d'intenses bombardements. Par sa persévérance et sa bravoure, il donna un excellent exemple au reste de la section."

SIGNALEUR JOHN MELVILLE SMITH, M.M.

Le Signaleur John Melville Smith est né le 24 février 1896 à Minnedosa, au Manitoba. Il travaillait comme commis dans une banque avant de s'enrôler le 23 septembre 1914. Le 25 avril 1917, le Signaleur Smith reçut la médaille militaire pour sa bravoure alors qu'il réparait des fils téléphoniques sous d'intenses tirs d'obus. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour bravoure remarquable. Le 9 avril 1917, près de Thelus, il va de l'avant avec l'attaque et établit la communication avec les quartiers généraux de la brigade par téléphone. Il devait continuellement passer sous d'intenses bombardements alors qu'il réparait des fils. Le 13 avril 1917, il fit une seconde fois preuve d'un grand courage en posant des fils dans des espaces ouverts et sous d'intenses bombardements. Son courage et sa détermination pendant toute la durée de l'action ont donné un merveilleux exemple à tous."

SERGEANT ERNEST TOPPING, M.M.

Le sergent Ernest Topping est né le 27 mai 1893 à Glasgow, en Écosse. Il travaillait comme dessinateur et servit pendant une courte période dans la 2e compagnie de campagne des ingénieurs canadien avant de s'enrôler le 21 octobre 1915. Le sergent Topping reçut la médaille militaire pour son dévouement au devoir dans la construction du système de câbles enfouis, sous d'intenses tirs d'obus avant et pendant l'assaut sur la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Du 1er avril au 13 avril 1917, son bon travail continu et la construction du système de câble enfouis dans cette zone lourdement bombardée, légèrement blessés le 4 avril, mais complétant sa tâche avant de se présenter au poste de secours."

"Pour son courage exemplaire dans l'établissement des communications téléphoniques immédiatement après l'assaut le 13 avril ainsi que pour être allé de l'avant les troupes qui suivaient l'ennemi qui battait en retraite."

SIGNALEUR JOHN EDWARD WARD, M.M.*, M.I.D.

Le signaleur John Edward Ward est né le 24 août 1892 à Sherbrooke au Québec. Il travaillait comme vendeur dans une quincaillerie et servit durant 7 ans dans le 53ième Régiment avant de s'enrôler le 25 septembre 1914. Le Signaleur Ward reçut la médaille militaire le 25 avril 1917 pour bravoure exceptionnelle et dévouement au devoir pendant la bataille de la crête de Vimy. Lisez la citation complète ci-dessous.

"Pour bravoure exceptionnelle et dévouement au devoir."

Lors d'opérations liées à la prise de la crête Vimy le 9 avril, il démontra de grandes habiletés face au danger dans le maintien des lignes entre la division et les brigades d'attaque."

Sa bravoure et sa débrouillardise au cours de cette opération et à maintes autres occasions pendant ses deux ans de service en France donnèrent un bel exemple à ses compagnons de monteurs de lignes."

MESURER LES COÛTS

La bataille de la prise de la crête de Vimy s'avérera être un grand succès, mais elle eut un coût élevé. Sur les 100 000 Canadiens qui y ont combattu, on compte 10 602 victimes ; 3 598 furent tués et 7 004 furent blessés. Le nombre de victime de L'armée allemande est inconnu mais environ 4.000 hommes furent capturés comme prisonniers de guerre. Entre janvier et mai 1917, huit signaleurs servant au sein du Corps expéditionnaire canadien ont perdu la vie alors qu'ils s'acquittaient de leurs fonctions pendant les mois préparatoires qui ont précédé la bataille et pendant l'assaut lui-même.

SERGEANT PAUL ANGUS MACGILLIVRAY (1895-1917)

Le sergent Paul Angus MacGillivray est né le 14 juillet 1895 à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Il était électricien de métier, mais délaissa son emploi pour se joindre à l'effort de guerre le 11 juin 1915. Lorsque les Canadiens se mobilisèrent pour relever les britanniques à la crête de Vimy, le sergent MacGillivray était rattaché à la compagnie de transmissions de la 4^{ième} division. Il travaillait à la pose et à la réparation des lignes pour la bataille à venir en avril quand, le 4 février 1917, il fut tué au combat. Il avait 21 ans.

CAPORAL GEORGE ALFRED KEEN (1896-1917)

Le caporal George Alfred Keen est né le 16 novembre 1896 à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Il était le fils d'Alfred et Esther Keen. Au moment de son recrutement, le 28 décembre 1915, il était un étudiant soldat au 71^{ième} régiment de l'ordre de bataille de la milice active. Lorsque les Canadiens se mobilisèrent pour relever les britanniques à la crête de Vimy, le caporal Keen était rattaché à la compagnie de transmissions de la 4^{ième} division. Le 5 février 1917, il est classé « dangereusement blessé » après avoir été touché par un obus la veille. Il décéda plus tard dans la journée. Il avait 20 ans.

SERGEANT JOHN CUNNINGHAM (1892-1917)

Le sergent John Cunningham est né le 31 octobre 1892 à Hamilton, en Écosse. Il était le fils de David et Euphemia Cunningham. Avant de s'enrôler, il servit pendant trois ans avec le 6^{ième} régiment des fusiliers écossais. Le sergent Cunningham s'est enrôlé dans le Corps expéditionnaire canadien à Valcartier, Québec, le 23 septembre 1914. Lorsque les Canadiens se mobilisèrent à la crête de Vimy, il fut rattaché à la compagnie de transmissions de la 1^{ière} division. Le 16 mars 1917, il se rapporta à la base et fut tué par un tireur embusqué. Il avait 24 ans.

SAPEUR ROBERT MCKNIGHT (1889-1917)

Le Sapeur Robert McKnight est né le 6 juillet 1889 à London, en Ontario, mais s'installa ensuite dans l'ouest. Au moment de son recrutement, le 8 novembre 1915, il travaillait comme conducteur d'attelage (personne qui conduit une meute d'animaux). Le Sapeur McKnight s'enrôla à Lethbridge, en Alberta. À l'hiver 1917, il est rattaché au quartier général de la compagnie de transmissions. Le 27 mars, le Sapeur McKnight fut atteint d'une balle dans la colonne vertébrale et décéda de ses blessures le 7 avril, quelques jours avant l'assaut sur la crête de Vimy. Il avait 27 ans.

MESURER LES COÛTS

SAPEUR JOHN JARDINE (1881-1917)

Le sapeur John Jardine est né le 15 novembre 1881 à Renfrew, en Ontario. Il était le fils de Stewart et Mary Jane Jardine. Il était marié à Elizabeth Thompson, mais malheureusement, elle décéda avant la guerre. Le Sapeur Jardine était agriculteur au moment de son enrôlement à Calgary le 19 juin 1915. Avant l'assaut sur la crête de Vimy, il était rattaché à la compagnie de transmissions de la 4^{ème} division. Le Sapeur Jardine combattit lors de la bataille de la prise de la crête de Vimy, mais le 10 avril 1917, et il fut tué au combat. Il avait 35 ans.

SAPEUR HERBERT MANN (1888-1917)

Le sapeur Herbert Mann est né le 23 octobre 1888 à York, en Angleterre. Il déménagea au Canada et s'installa à Toronto où il travaillait comme conducteur d'attelage et ajusteur de bord. Il se maria et eut deux enfants. Avant le début de la guerre, la femme du Sapeur Mann décéda et quand il partit pour l'Europe, il confia la garde de ses enfants aux bons soins de sa belle-mère Annie Burrows. Il s'enrôla à Toronto le 27 décembre 1915. En avril 1917, il fut rattaché à la compagnie de transmissions de la 1^{ière} division. Le Sapeur Mann combattit à la bataille de la crête de Vimy et fut blessé par balle à la tête. Le 16 avril 1917, il succombait à ses blessures, laissant ainsi ses enfants orphelins. Il avait 35 ans.

SAPEUR HAROLD ALEXANDER LOGAN (1889-1917)

Le sapeur Harold Alexander Logan est né le 9 octobre 1889 à North Sydney, en Nouvelle-Écosse. Il travaillait comme télégraphe avant de s'enrôler le 25 février 1915 à Ottawa, en Ontario. Au début de 1917, le Sapeur Logan fut rattaché à la compagnie de transmissions de la 2^{ème} division avec laquelle il participa à la bataille de la prise de la crête de Vimy. Il survécut à l'assaut de quatre jours, mais reçut une balle dans le bras gauche le 16 avril 1917. Le Sapeur Logan fut admis à l'hôpital général Le Tréport où il fut décidé qu'il serait envoyé en Grande-Bretagne sur le HMS Donegal. Il n'y est jamais arrivé. Le 24 avril, il fut conclu que le Sapeur Logan s'était noyé en route. Sa date de décès fut enregistrée le 17 avril 1917. Il avait alors 27 ans.

SAPEUR HERBERT R. STEWART (1882-1917)

Le sapeur Herbert R. Stewart est né le 11 juillet 1882 à Beaverton, en Ontario. Avant la guerre, il travaillait comme électricien et était marié. Le Sapeur Stewart s'enrôla le 8 février 1915 à Ottawa, en Ontario. Il travailla comme monteur de ligne dans la compagnie de transmissions de la 2^{ème} division et combattit à la bataille de la crête de Vimy. Le 6 mai 1917, le Sapeur Stewart se rapporta à la base et fut tué au combat. Il avait 34 ans.